



# Monda Solidareco

Numéro 115, septembre 2015. Trimestriel. 1,25 € - ISSN 0296-9513



Fanatismes, dictatures, dominations, holocaustes, meurtres à grande échelle... et c'est la fuite, l'exode, l'exil de populations entières poussées par la peur. Au prix de souffrances inouïes, de sang versé et de vies sacrifiées, mais portée par l'espoir qu'un avenir existe encore ailleurs, une masse humaine se met en marche - réflexe collectif vital de sauvegarde de groupes humains face à la menace d'une éradication définitive.

Où vont-ils, ces gens ? Que cherchent-ils ? Qu'attendent-ils ?

Ils viennent vers nous qui sommes les privilégiés de cette planète et espèrent un peu d'humanité, de solidarité, de partage.

La réponse des pays parmi les plus riches du monde est sans équivoque : quotas et barricades, barbelés et camps de rétention, hideuse affirmation de « notre race blanche » et refus d'accorder une miette de notre fortune . Il faut le choc de photographies atroces pour éveiller émotion indignée et initier quelques mouvements solidaires parmi la population.

Accueillir et protéger les réfugiés est un devoir Humain. S'y refuser ou simplement hésiter, c'est contribuer activement au massacre. La neutralité n'existe pas.

**Marc Dufumier** l'affirme et le démontre : Fanatismes, dictatures, dominations, holocaustes, meurtres à grande échelle trouvent largement leur source dans la misère. A l'origine, le problème est massivement agricole et activement entretenu. En expropriant les familles des lopins qui les nourrissent, il s'agit de contraindre les gens à dépendre d'industries et de structures dominatrices puissantes et écrasantes. L'alternative pour ne pas mourir est alors de collaborer ou de fuir.

Quelle peut-être alors la place et l'action de SMF dans ce scénario sinistre ?

**Pierre Rabhi** nous suggère une réponse en rapportant la légende amérindienne du colibri<sup>(1)</sup> :

*Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »*

*Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »*

En permettant à des agriculteurs ou à des éleveurs de développer une activité qui leur procure une vie digne, SMF participe au combat contre la misère. Gagner sa vie sur sa terre, c'est pouvoir y manger, perpétuer ses traditions et ses valeurs, développer une école, une éducation respectueuse de chacun et au bout du compte résister aux fanatismes, dictatures et dominations.

Ne nous leurrions pas : SMF ne résoudra pas tout, mais en faisant sa part, contribuera peut-être à limiter un peu cette migration du malheur qui nous étonne et nous submerge. Utopie, rêverie, dites vous ?

**René Dumont** a déjà répondu : *L'Utopie ou la Mort !*<sup>(2)</sup>

Pierre Tournier

## SOMMAIRE

Mission à SOKODÉ-----	p2
Journée Refus de la misère-----	p3
Chemins de la solidarité-----	p5
Les échos du CA-----	p8

Famine au Sud, malbouffe au Nord. Comment le bio peut nous sauver, par Marc Dufumier Nil, 2012, 194 p.

<sup>(1)</sup> Visiter le site : <http://www.colibris-lemouvement.org/>

<sup>(2)</sup> L'Utopie ou la Mort, par René Dumont.

Éditions du Seuil, 1973, mise à jour 1974 ; réédition 1978, 189 p.

# Mission à SOKODÉ



*Solidarité Mondiale contre la Faim à SOKODÉ*

Symphorien Méda, administrateur et élu d'Afrique de l'Ouest a eu mission de prendre contact avec les Globidariens de Sokodé et de mettre en place les conditions de l'élection d'un bureau de l'Association Locale de SMF. Pour ce faire, il a bénéficié de la collaboration de John Agbéli, président de Globidar-Togo.

Tous les deux ont séjourné à Sokodé du 26 juillet au 1<sup>er</sup> août 2015 et ont rencontré la plupart des responsables des groupements.

« C'est le lieu de louer l'esprit de solidarité et de collaboration des uns et des autres qui ont dû faire des gymnastiques pour répondre aux rendez-vous ou participer aux rencontres. »

Les consultations au Cercle de l'Amitié à Sokodé ont alterné avec les visites sur le terrain.

Des rencontres, il ressort que certains groupements ont connu de grosses difficultés mais que la volonté et la détermination des membres restants demeurent. La plupart des participants ont exprimé le désir d'avoir une structure d'animation.

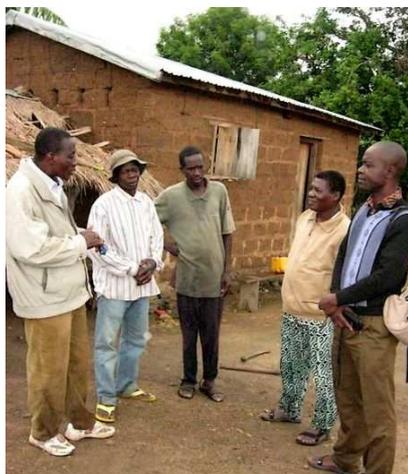
Une réunion de l'ensemble des membres de SMF a permis de désigner un bureau provisoire ainsi constitué :

- Président : **M. Massimaye Donko**
- Secrétaire : **M. Kinanziba Béléi**
- Trésorière : **Mme Adam Djénabou**

Ce bureau doit convoquer une AG dans les 6 mois et présider à l'élection d'un bureau définitif.



*La réunion de prise de décision*



*Visite à SADA*

Cette mission a eu pour effet de renouer les contacts entre les membres de cette région après deux années de sommeil suite au rejet par le Conseil d'Administration d'un président en délicatesse avec SMF.

Le CA remercie les responsables de groupements de s'être rendu disponibles malgré leurs activités pour répondre aux sollicitations de la délégation.

Il remercie et félicite Symphorien et John pour la qualité de leur démarche, le respect et la dignité prévalant dans les rencontres.



*Visite chez le groupement Diwoudaré*

Il félicite aussi le nouveau bureau de Sokodé et lui transmet tous ses encouragements pour la tâche qu'il a acceptée.

*Lors de sa réunion des 26 et 27 septembre, le Conseil d'Administration Fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim a pris la décision de s'associer à cette Journée mondiale du refus de la misère. Ce refus s'applique bien sûr non seulement à cette journée mondiale, mais également à tous les jours de l'année, et toutes les années.*

⇒ 17 octobre 2015 : Journée mondiale du refus de la misère

## **Construire un avenir durable :**

### **S'unir pour mettre fin à la pauvreté et à la discrimination**

Construire un avenir durable exige d'intensifier nos efforts pour éliminer l'extrême pauvreté et la discrimination, et pour assurer que chacun puisse exercer pleinement ses droits fondamentaux. La pleine participation des personnes vivant dans la pauvreté, en particulier aux décisions qui affectent leurs vies et leurs communautés, doit être au centre des politiques et des stratégies visant à bâtir un avenir durable. De cette façon, nous pouvons garantir que notre planète et nos sociétés peuvent répondre aux besoins et aux aspirations de tous — et pas seulement à ceux de quelques privilégiés — pour cette génération et les générations futures.

Cette année, la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté a revêtu une signification particulière puisque ce fut la première célébration après l'adoption formelle des Objectifs du Développement Durable par l'Assemblée générale des Nations Unies. Dans ce nouveau cadre de développement qui vise à remplacer et à poursuivre les Objectifs du Millénaire pour le Développement, tous les pays décident de mettre fin à la pauvreté dans toutes ses dimensions et sous toutes ses formes.



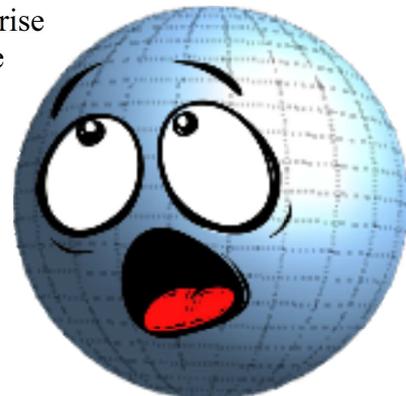
Par conséquent, il est particulièrement bienvenu que le thème — choisi par l'Organisation des Nations Unies en consultation avec des personnes vivant dans la pauvreté et des organisations de la société civile — reconnaisse que tous doivent s'unir pour mettre fin à la pauvreté et à la discrimination afin de construire un avenir durable au sein duquel les besoins actuels seront satisfaits sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs.

Ainsi les modes actuels de production et de consommation ne sont ni une réponse aux besoins des millions de personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté ni durables. Un avenir durable nécessite au contraire un changement social qui respecte et protège les droits humains, la diversité culturelle et l'environnement, qui réduise les inégalités économiques et qui permette partout l'inclusion sociale. Il nécessite une croissance économique qui ne pille ni ne détruise nos ressources naturelles ou dévalorise le travail, mais qui protège activement notre environnement et soutienne les droits des travailleurs.

Le succès de cette transition vers une économie plus verte et plus équitable dépasse le simple recours au progrès technologique et à plus d'investissements. Notre interdépendance économique, sociale et environnementale croissante exige que nous construisions aussi des relations durables et mutuellement respectueuses entre et parmi les individus, les communautés et les nations, et que nous partagions mieux les connaissances à tous les niveaux.

Les politiques économiques et sociales, les stratégies et les priorités adoptées au cours des dernières décennies ont contribué à la dégradation de l'environnement, à une croissance non durable à des inégalités et à une injustice sociale sans précédent. Elles doivent être changées ou abandonnées. Nous devons faire la distinction entre les activités qui devraient être encouragées parce qu'elles sont durables et répondent aux besoins fondamentaux de tous les citoyens, et les activités qui doivent être découragées parce qu'elles ne répondent qu'à des besoins superflus ou ne sont pas durables. Les gouvernements en particulier doivent garantir que les personnes vivant dans l'extrême pauvreté ne soient plus obligées de travailler aux salaires les plus bas et/ou dans les conditions les plus difficiles, là où il n'y a ni sécurité ni protection sociale.

Nous devons tirer des enseignements des douloureuses leçons de la récente crise financière et économique mondiale à la suite de laquelle les politiques de relance qui soutenaient la protection sociale et les moyens de subsistance des personnes les plus vulnérables ont été remplacées par des mesures d'austérité qui ont transféré le fardeau de l'ajustement sur les gens ordinaires, en particulier ceux qui vivent dans la pauvreté ou à la limite de la pauvreté. Alors que les gouvernements se précipitaient pour sauver les institutions financières qui étaient à l'origine du déclenchement de la crise, ils réduisaient en même temps de façon drastique les dépenses publiques, ce qui a aggravé en priorité la situation des personnes vivant dans la pauvreté.



Il faut reconnaître que les personnes qui sont marginalisées ou discriminées socialement, économiquement, culturellement ou de toute autre manière, sont vulnérables non seulement aux impacts du changement climatique et à la dégradation de l'environnement, mais aussi aux effets négatifs générés par les actions politiques engagées pour atténuer ou réduire ces impacts. Ainsi des politiques d'augmentation des prix de la nourriture seront proportionnellement beaucoup plus défavorables aux personnes vivant dans la pauvreté. Par conséquent, il est primordial qu'à tous les niveaux, les actions visant à promouvoir un environnement durable respectent les Principes Directeurs des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme pour garantir qu'elles n'aient pas d'impact négatif sur le public en général, et en particulier sur les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté.

Un monde durable ne peut exister quand subsistent la pauvreté, la discrimination et les violations des droits humains. Un monde durable ne laisse personne derrière.

Cette présentation est extraite du site "[Refuserlamisere.org](http://Refuserlamisere.org)".



# Les chemins de la Solidarité

## Les chemins de la Solidarité passent par le Burkina Faso



Padema est un village situé à 75 km de Bobo Dioulasso dans l'ouest du Burkina Faso.

Le groupement **Toyow de Padema** est composé de 10 femmes. Madame Doubadale Biata en est la présidente, Madame Dao Bougouyere Haoua, la secrétaire et Madame Konaté Haoua la trésorière.



Le groupement Toyow de Padema



Noix de karité

Parallèlement aux activités agricoles, ces femmes mènent des activités génératrices de revenus. Elles ramassent des noix de karité et les transforment en beurre de karité qu'elles commercialisent depuis 15 ans. Avec

celui-ci, elles fabriquent du savon qu'elles vendent localement. Elles ont obtenu en 2001 une attestation de participation à la Foire du Karité à Ouagadougou qui se trouve à 6 heures de route en car de Bobo Dioulasso.

Les femmes de Toyow cultivent aussi de l'arachide, du gombo, du mil, du sésame et du maïs, et fabriquent des soubalalas (préparation des graines du néré utilisée pour donner du goût au sauces).



Boules de savon



Estampage manuelle du savon

Dans le but d'améliorer leurs revenus et de valoriser les produits locaux, les femmes du groupement ont présenté à SMF leur projet de fabrication de savons pour la toilette et la lessive à base de beurre de karité. Les fonds obtenus sont destinés à acheter plus de matières premières (beurre de karité, huile de coco...) et disposer de plus de matériel (moules, cuvettes, réglettes, équerres, estampeuse manuelle, malaxeur, broyeur, balances, densimètre, table de coupe, gants, lunettes, masques). Leur production va donc être augmentée ainsi que leurs ressources. Elles estiment leur production annuelle à 11200 boules de savon. Les recettes seront réparties ainsi : achat des matières premières, remboursement à SMF, fonds de roulement, somme pour les 10 membres, épargne.

Le groupement **Yankadi de Padema** a été créé en 1995, et ses membres ont adhéré à SMF en 2000.

Le président est Monsieur Moussa Zossin Konate, le secrétaire Monsieur Sanou Brahimama Nama et le trésorier Monsieur Zalle Arouna.

Les 10 hommes de ce groupement cultivent du mil, du maïs, du sorgho, du sésame, le niébé (haricot), des arachides et du coton. Ils font aussi de l'élevage, et du jardinage.



*Le groupement Yankadi de Padema*



*Champ de maïs*

Dans le but de lutter contre la pauvreté par l'amélioration de l'autosuffisance alimentaire, ils ont présenté à SMF un projet de culture du maïs pour la consommation familiale et la vente. Ce projet a été validé en Conseil d'Administration et financé en Juin 2015, les fonds étant consacrés à l'achat des semences et des engrais.



*Champ de maïs*

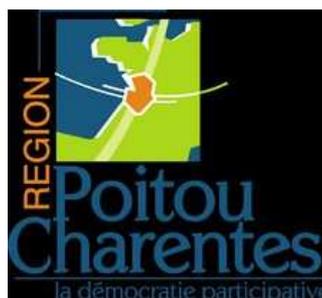


*Rencontre avec SMF à Padema*

**Ces 2 projets ont été cofinancés par :**



**Citoyens du Monde  
Poitou-Charentes  
(contribution de 800 euros)**



**Région Poitou Charentes  
(contribution de 850 euros)**



**Solidarité Mondiale contre la Faim  
(contribution de 1398 euros)**

## Les chemins de la Solidarité passent par le Burkina Faso (suite)



**Le groupement AFDES** (Association de Femmes pour le Développement Economique et Social) est situé au secteur 2 de Bobo Dioulasso au Burkina Faso. Ces femmes sont au nombre de 10, la majorité étant des veuves avec des enfants à élever. Elles sont adhérentes à SMF depuis 2010. La présidente de AFDES est Madame Ouattara Nanfatimata Napoléon, la secrétaire Madame Traore Bintou et la trésorière Madame Sanou née Traore Kadidiatou.

Ces femmes pratiquent la vente de sorgho, maïs, petit mil, de niébé et de beurre de karité depuis plusieurs années, 50% des femmes le font à temps plein. Elles souhaitent améliorer leurs conditions de vie et elles ont présenté un projet de banque de céréales et de beurre de Karité à SMF. Ce projet a été déclaré éligible et a été financé en octobre 2015. Les fonds permettront d'acheter des céréales, les sacs pour le conditionnement, des palettes, une bâche et de louer un magasin.



**Le groupement féminin Gnongondeme** (Entraide en Dioula) est situé à Bobo Dioulasso, le siège social se trouve au secteur 24. Beaucoup de femmes non qualifiées sont à la recherche d'une Activité Génératrice de Revenus (AGR) mais faute d'accès au microcrédit local elles restent marginalisées et réduites à de petites activités de revente sur les trottoirs ou dans les marchés. Les femmes de Gnongondeme habitantes de différents quartiers de cette ville ont décidé de mettre leurs forces en commun pour améliorer leurs conditions de vie.

Ces femmes ont adhéré à SMF en 2008. La présidente de Gnongondeme est Madame Traore/Zoury Mariam, la secrétaire Madame Kinane Fatou et la trésorière Madame Traore Annie. L'activité du groupement consiste à acheter et à vendre des céréales. Afin de disposer d'un stock plus important pour la vente, ces femmes ont rédigé un projet de banques de céréales qu'elles ont adressé à SMF. Etudié en Conseil d'Administration il a été déclaré éligible et le financement a été versé en octobre 2015.

## Les chemins de la solidarité passent par le Kenya

Le projet d'élevage de volailles de **TUMAINI Support Group de Munias**, a été déclaré finançable par le Conseil d'Administration des 26 et 27 Septembre 2015.



Les membres du Conseil d'Administration Fédéral se sont réunis les 26 et 27 septembre 2015 à Niort (79) sous la présidence de Daniel Durand.

#### Fonctionnement interne :

- **Togo Sokodé** : Symphorien Méda et John Agbeli ont effectué la mission qui leur était confiée à Sokodé fin juillet. (cf page 2)

Le CA les remercie et les félicite comme il félicite et encourage le nouveau bureau provisoire de l'Association Locale de SMF à Sokodé, bureau élu à l'issue de la mission.

- **Appel à bénévoles** : Il est reconduit malgré quelques réponses positives.

#### Les projets :

Au **Bénin** le Bureau de Suivi et de Coordination annonce dans son rapport l'adhésion de cinq groupements.

Au **Burkina Faso**, trois projets ont été déclarés finançables. Il s'agit de AFDES (15.01.BF), Gngongdeme (15.02.BF) et Wakogldo (15.03.BF).

Le CA accepte la demande de report de remboursement de la dernière tranche de prêt de deux groupements de Torla en **Côte d'Ivoire**.

Au **Kenya**, le groupe Tumaini (15.04.KE) a été déclaré finançable.

Au **Togo**, Régions Maritime et des Plateaux, deux groupements Novissi 1 et Novissi 2 ont adhéré à SMF.

Plusieurs autres sont intéressés.

#### Communication, animations :

SMF a apporté son soutien et son témoignage à la Journée du Refus de la Misère (17 octobre)

#### Plusieurs manifestations sont prévues parmi lesquelles :

- exposition photos SMF au Centre Culturel de Beaulieu et une information lors d'une séance publique lors du prochain conseil à Poitiers début décembre.

- journée de l'économie sociale et solidaire le 21 novembre à Ungersheim.

La prochaine séance du Conseil d'Administration aura lieu les 5 et 6 décembre au Centre Culturel de Beaulieu à Poitiers (86)

*Monda solidareco* est un bulletin édité par

## SOLIDARITÉ MONDIALE CONTRE LA FAIM

#### À votre disposition

- des feuilles d'adhésion
- des tracts "projets"
- des bulletins supplémentaires
- le Règlement fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim  
*Une participation aux frais est la bienvenue (3€ ou plus) (Europe seulement)*
- Des chemisettes blanches 20€ et polos blancs avec le logo "Fonds Mondial".  
Toutes tailles  
15 € fr + franco de port  
des enveloppes DL (11 cm x 22 cm) "Solidarité Mondiale contre la Faim" + logo  
6 € les 100 + frais d'envoi 3 €. des Tee-Shirts 10 € franco de port des photos

#### COTISATIONS - DONNS - ABONNEMENTS - COMMANDES :

##### Comment payer ?

- ✓ par chèque à l'ordre de Globidar.
- ✓ par virement postal au CCP PARIS 10.734.96.Z à l'ordre de "Solidarité mondiale contre la faim" ou par virement automatique (RIB) : FR21 2004 1000 0110 7349 6Z02 056
- ✓ Nous acceptons aussi tous les billets de banque sous enveloppe ordinaire.
- ✓ PAYPAL depuis le site [www.globidar.org](http://www.globidar.org)
- ✓ UEA compte MFSK-g (Espérantistes)
- ✓ La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin

[info@globidar.org](mailto:info@globidar.org)  
<http://www.globidar.org>

#### COTISATIONS ET DONNS RECUS

août 2015 : 432 €  
septembre 2015 : 807 €  
octobre 2015 : 894 €

*MONDA SOLIDARECO* est édité en Espéranto et en Français

**Comité de rédaction** : Danièle Charier, John De La Cruz, Daniel & Odile Durand, Edwige Géniteau, Christian Trianneau, Jean-Pierre Bouré, Claudine Tournier  
**Photos** : Photothèque SMF  
**Logo de SMF** : Yasmina Sahraoui.  
Abonnement annuel : 5,00 €  
Dir. Publication : Daniel Durand  
Imprimerie associative  
Tél. +33 (0) 241 784 775

**MONDA SOLIDARECO**  
Les Nids  
FR 49190 Saint-Aubin de Luigné  
France